

# Pour développer l'écoute active des élèves



L'instrument, version mimée

**MOTS CLÉS: ACTION • EXPLORATION**

**Découvrir des musiques passe avant tout par des expériences vécues par les élèves eux-mêmes. Ils et elles construisent leur écoute au travers de leurs propres questionnements et de leur action sur le monde. L'enseignante ou l'enseignant conçoit l'espace le plus propice au développement de l'écoute et des connaissances des élèves.**

## QU'EST-CE QUE L'ÉCOUTE ACTIVE?

Depuis sa naissance, l'enfant explore le monde qui l'entoure et le fait avec plaisir. Il en est de même pour la musique. Il s'agit pour l'élève d'être acteur de ce qu'il perçoit, de ce qu'il entend et de ce qu'il choisit d'écouter parmi les éléments que compose une musique. Par ses actions (bouger, regarder, chanter, dessiner, schématiser) et ses échanges avec les pairs,

il développe une écoute active. Il ne s'agit pas de dire à l'élève ce qu'il est censé entendre («Écoute le violon!»), mais de lui ouvrir des mondes sonores à pénétrer («Montre-moi ce que tu entends»; «Qu'es-tu en train d'écouter?»).

## ÉCOUTE MUSICALE ACTIVE

Tandis que le compositeur compose, l'élève auditeur dé-compose pour retrouver les codes de la musique (Renard, 1982). Laissons-le pratiquer cette décomposition sans imposer de prime abord un unique chemin pour entrer dans la musique. Laissons-le se mouvoir et s'exprimer d'après ce qu'il perçoit. Il s'agira de se déplacer dans une salle vide ou au moins de dégager un peu d'espace dans la classe pour pouvoir bouger. Les élèves, par leurs mouvements spontanés, peuvent ainsi se mouvoir pour mieux percevoir. Comme nous le suggère Schaeffer (1966), il s'agit d'écouter les sons pour eux-mêmes afin d'entrer dans l'«écoute musicale». Cette écoute vécue par l'élève s'exprime par le corps, le chant (par exemple: répéter une mélodie perçue), le langage ou encore le dessin.

## ENTRER DANS LES APPRENTISSAGES

Observer les mouvements corporels permet à l'enseignant d'avoir un aperçu visuel des perceptions auditives des élèves. Il est en effet plus aisé pour l'enfant de s'exprimer ainsi alors que le vocabulaire peut parfois manquer. Ces gestes peuvent être commentés en plénum avec l'enseignant afin de faire des liens avec la musique et de pouvoir mettre des mots sur les perceptions des élèves. Il s'agit de

développer petit à petit un vocabulaire musical. Par exemple, des petits mouvements sont souvent en lien avec un moment *piano* ou des gestes amples avec des phrases *forte*. La vitesse des gestes est souvent sans équivoque avec la perception de la vitesse de la musique. Certains élèves peuvent aussi se mettre spontanément à mimer des instruments qu'ils pensent reconnaître. Ces instants d'écoute corporelle constituent une base riche pour développer les échanges entre élèves et les apprentissages (développement d'un vocabulaire musical, reconnaissance des instruments, etc.).

Avant le temps d'enseignement, il s'agit de bien connaître la musique proposée aux élèves: thèmes (mélodies) principaux, nuances, structure, instruments. Cela implique pour l'enseignant de passer par ces moments d'exploration en préparant leur séquence d'enseignement. L'enjeu est de développer des tâches d'écoute invitant l'élève à explorer la musique avec motivation et une intention délibérée d'écoute. Car comme Delalande (1984) nous le rappelle, l'élève n'écoute que s'il a de bonnes raisons d'écouter.

Charlotte Le Glou •  
[Charlotte.LeGlou@hepvs.ch](mailto:Charlotte.LeGlou@hepvs.ch)

## Références

- Delalande, F. (1984/2017). *La musique est un jeu d'enfant*. Paris, France: Buchet et Chastel.
- Renard, C. (1982). *Le geste musical*. Paris, France: Hachette/Van de Velde.
- Schaeffer, P. (1966/1977). *Traité des objets musicaux*. Paris, France: Seuil.